



Le Refuge, Centre bouddhique d'études et de méditation
(<http://www.refugebouddhique.com>)

Extraits du Canon pāli, 46

MAJJHIMA NIKĀYA

Bhūmija sutta (MN 126)

Ainsi ai-je entendu. En une occasion, le Béni demeurait près de Rājagaha dans la Forêt de bambous, là où se nourrissent les écureuils.

Tôt le matin, le vénérable Bhūmija – ayant ajusté sa robe du bas et prenant son bol et sa robe extérieure – alla à la résidence du prince Jayasena. Etant arrivé, il s'assit à un endroit qui avait été préparé. Le prince Jayasena alla auprès du vénérable Bhūmija et, étant arrivé, il échangea des salutations courtoises avec lui. Après un échange des salutations amicales et de courtoisies, il s'assit sur un côté. Alors qu'il était assis là, il dit au vénérable Bhūmija : « Maître Bhūmija, il y a des contemplatifs et des brahmanes qui embrassent cet enseignement, qui embrassent cette vue : 'Si l'on suit la vie sainte, même si on a fait un vœu [pour obtenir des résultats], on est incapable d'obtenir des résultats. Si l'on suit la vie sainte, même si on n'a pas fait de vœu, on est incapable d'obtenir des résultats. Si l'on suit la vie sainte, même si on a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu, on est incapable d'obtenir des résultats. Si l'on suit la vie sainte, même si on n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, on est incapable d'obtenir des résultats'. En ce qui concerne cela, qu'est-ce que le maître de maître Bhūmija dit, quel est son point de vue, qu'est-ce qu'il déclare ? »

« Je n'ai pas entendu cela en présence du Béni, prince, je n'ai pas reçu cela en présence du Béni, mais il se peut que le Béni répondrait ainsi : 'Si l'on suit la vie sainte de façon inappropriée, même si on a fait un vœu [pour obtenir des résultats], on est incapable d'obtenir des résultats. Si l'on suit la vie sainte de façon inappropriée, même si on n'a pas fait de vœu... même si on a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu... même si on n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, on est incapable d'obtenir des résultats'. [Mais] si l'on suit la vie sainte de façon appropriée, même si on a fait un vœu, on est capable d'obtenir des résultats. Si l'on suit la vie sainte de façon appropriée, même si on n'a pas fait de vœu... même si on a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu..., même si on n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, on est capable d'obtenir des résultats'. Je n'ai pas entendu cela en présence du Béni, je n'ai pas reçu cela en présence du Béni, mais il se peut que le Béni répondrait ainsi. »

« Si c'est ce que le maître de maître Bhūmija dit, si c'est son point de vue, si c'est ce qu'il déclare, alors oui, le maître de maître Bhūmija se situe pour ainsi dire au-dessus de tous ces nombreux contemplatifs et brahmanes. »

Le prince Jayasena servit alors au vénérable Bhūmija du riz au lait pris dans sa propre assiette.

Plus tard, le vénérable Bhūmija, après son repas, étant rentré de sa tournée d'aumônes, alla auprès du Béni. Etant arrivé, s'étant prosterné devant le Béni, il s'assit sur un côté. Alors qu'il était assis là, il dit au Béni : « Seigneur, tôt ce matin – ayant ajusté ma robe du bas et prenant mon bol et ma robe extérieure – je suis allé à la résidence du prince Jayasena. Etant arrivé, je me suis assis à un endroit qui avait été préparé. Alors le prince Jayasena est venu auprès de moi et, étant arrivé, il a échangé des salutations courtoises avec moi. Après un échange des salutations amicales et de courtoisies, il s'est assis sur un côté. Alors qu'il était assis là, il m'a dit : 'Maître Bhūmija, il y a des contemplatifs et des brahmanes qui embrassent cet enseignement, qui embrassent cette vue : « Si l'on suit la vie sainte, même si on a fait un vœu [pour obtenir des résultats]... même si on n'a pas fait de vœu... même si on a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu... même si on n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, on est incapable d'obtenir des résultats. » En ce qui concerne cela, qu'est-ce que le maître de maître Bhūmija dit, quel est son point de vue, qu'est-ce qu'il déclare ? »

« Lorsqu'il eut dit ceci, j'ai répondu au prince Jayasena : 'Je n'ai pas entendu cela en présence du Béni, prince, je n'ai pas reçu cela en présence du Béni, mais il se peut que le Béni répondrait ainsi : « Si l'on suit la vie sainte de façon inappropriée, même si on a fait un vœu [pour obtenir des résultats]... même si on n'a pas fait de vœu... même si on a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu... même si on n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, on est incapable d'obtenir des résultats. [Mais] si l'on suit la vie sainte de façon appropriée, même si on a fait un vœu... même si on n'a pas fait de vœu... même si on a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu... même si on n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, on est capable d'obtenir des résultats. » Je n'ai pas entendu cela en présence du Béni, je n'ai pas reçu cela en présence du Béni, mais il se peut que le Béni répondrait ainsi.' »

« 'Si c'est ce que le maître du maître Bhūmija dit, si c'est son point de vue, si c'est ce qu'il déclare, alors oui, le maître de maître Bhūmija se situe pour ainsi dire au-dessus de tous ces nombreux contemplatifs et brahmanes.' »

« En répondant de cette manière, seigneur, est-ce que je parle en accord avec ce que le Béni a dit, est-ce que je ne dénature pas les paroles du Béni avec ce qui est non factuel, est-ce que je réponds en accord avec le *Dhamma*, de sorte que personne qui pense en accord avec le *Dhamma* n'aura de raisons de me critiquer ? »

« Absolument, Bhūmija, en répondant de cette manière, tu parles en accord avec ce que j'ai dit, tu ne dénatures pas les paroles que j'ai prononcées avec ce qui est non factuel, et tu réponds en accord avec le *Dhamma*, de sorte que personne qui pense en accord avec le *Dhamma* n'aura de raisons de te critiquer. Car tout contemplatif ou tout brahmane qui a la vue erronée, la résolution erronée, la parole erronée, l'action erronée, les moyens d'existence erronés, l'effort erroné, *sati* erroné, et la concentration erronée : s'il suit la vie sainte, même s'il a fait un vœu [pour obtenir des résultats], il est incapable d'obtenir des résultats. S'il suit la vie sainte, même s'il n'a pas fait de vœu, il est incapable d'obtenir des résultats. S'il suit la vie sainte, même s'il a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu, il est incapable d'obtenir des résultats. S'il suit la vie sainte, même s'il n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, il est incapable d'obtenir des résultats. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit là d'une manière inappropriée d'obtenir des résultats. »

« Suppose qu'un homme qui a besoin d'huile, qui cherche de l'huile, qui erre à la recherche d'huile, verse du sable dans un baquet et qu'il le presse, l'aspergeant d'eau encore et encore. S'il verse du sable dans un baquet et qu'il le presse, l'aspergeant d'eau encore et encore, même

s'il a fait un vœu [pour obtenir des résultats]... même s'il n'a pas fait de vœu... même s'il a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu... même s'il n'a ni fait de vœu ni pas fait de vœu, il est incapable d'obtenir des résultats. Pourquoi ? Parce que c'est une manière inappropriée d'obtenir des résultats.

« De la même manière, tout contemplatif ou tout brahmane qui a la vue erronée, la résolution erronée, la parole erronée, l'action erronée, les moyens d'existence erronés, l'effort erroné, *sati* erroné, et la concentration erronée : s'il suit la vie sainte, même s'il a fait un vœu [pour obtenir des résultats]... même s'il n'a pas fait de vœu... même s'il a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu... même s'il n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, il est incapable d'obtenir des résultats. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit là d'une manière inappropriée d'obtenir des résultats.

« Suppose qu'un homme qui a besoin de lait, qui cherche du lait, qui erre à la recherche de lait, tire sur la corne d'une vache qui vient de mettre bas. S'il tire sur la corne d'une vache qui vient de mettre bas, même s'il a fait un vœu [pour obtenir des résultats]... même s'il n'a pas fait de vœu... même s'il a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu... même s'il n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, il est incapable d'obtenir des résultats. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit là d'une manière inappropriée d'obtenir des résultats.

« De la même manière, tout contemplatif ou tout brahmane qui a la vue erronée, la résolution erronée, la parole erronée, l'action erronée, les moyens d'existence erronés, l'effort erroné, *sati* erroné, et la concentration erronée : s'il suit la vie sainte, même s'il a fait un vœu [pour obtenir des résultats]... même s'il n'a pas fait de vœu... même s'il a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu... même s'il n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, il est incapable d'obtenir des résultats. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit là d'une manière inappropriée d'obtenir des résultats.

« Suppose qu'un homme qui a besoin de beurre, qui cherche du beurre, qui erre à la recherche de beurre, asperge de l'eau avec de l'eau dans un récipient, et qu'il la tourne avec un bâton pour baratter. S'il asperge de l'eau avec de l'eau dans un récipient, et qu'il la tourne avec un bâton pour baratter, même s'il a fait un vœu [pour obtenir des résultats]... même s'il n'a pas fait de vœu... même s'il a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu... même s'il n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, il est incapable d'obtenir des résultats. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit là d'une manière inappropriée d'obtenir des résultats.

« De la même manière, tout contemplatif ou tout brahmane qui a la vue erronée, la résolution erronée, la parole erronée, l'action erronée, les moyens d'existence erronés, l'effort erroné, *sati* erroné, et la concentration erronée : s'il suit la vie sainte, même s'il a fait un vœu [pour obtenir des résultats]... même s'il n'a pas fait de vœu... même s'il a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu... même s'il n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, il est incapable d'obtenir des résultats. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit là d'une manière inappropriée d'obtenir des résultats.

« Suppose qu'un homme qui a besoin de feu, qui cherche du feu, qui erre à la recherche de feu, prend un bâton à faire du feu et qu'il le frotte contre un morceau de bois plein de sève. S'il prend un bâton à faire du feu et qu'il le frotte contre un morceau de bois plein de sève, même s'il a fait un vœu [pour obtenir des résultats]... même s'il n'a pas fait de vœu... même s'il a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu... même s'il n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, il est incapable d'obtenir des résultats. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit là d'une manière inappropriée d'obtenir des résultats.

« De la même manière, tout contemplatif ou tout brahmane qui a la vue erronée, la résolution erronée, la parole erronée, l'action erronée, les moyens d'existence erronés, l'effort erroné, *sati* erroné, et la concentration erronée : s'il suit la vie sainte, même s'il a fait un vœu [pour obtenir des résultats]... même s'il n'a pas fait de vœu... même s'il a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu... même s'il n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, il est incapable d'obtenir des résultats. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit là d'une manière inappropriée d'obtenir des résultats.

« Mais tout contemplatif ou tout brahmane qui a la Vue juste, la Résolution juste, la Parole juste, l'Action juste, les Moyens d'existence justes, l'Effort juste, *Sati* juste, et la Concentration juste¹ : s'il suit la vie sainte, même s'il a fait un vœu, il est capable d'obtenir des résultats. S'il suit la vie sainte, même s'il n'a pas fait de vœu, il est capable d'obtenir des résultats. S'il suit la vie sainte, même s'il a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu, il est capable d'obtenir des résultats. S'il suit la vie sainte, même s'il n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, il est capable d'obtenir des résultats. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit là d'une manière appropriée d'obtenir des résultats.

« Suppose qu'un homme qui a besoin d'huile, qui cherche de l'huile, qui erre à la recherche d'huile, verse des graines de sésame dans un baquet et qu'il les presse, les aspergeant encore et encore d'eau. S'il verse des graines de sésame dans un baquet et qu'il les presse, les aspergeant encore et encore d'eau, même s'il a fait un vœu [pour obtenir des résultats]... même s'il n'a pas fait de vœu... même s'il a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu... même s'il n'a ni fait de vœu ni pas fait de vœu, il est capable d'obtenir des résultats. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit là d'une manière appropriée d'obtenir des résultats.

« De la même manière, tout contemplatif ou tout brahmane qui a la Vue juste, la Résolution juste, la Parole juste, l'Action juste, les Moyens d'existence justes, l'Effort juste, *Sati* juste, et la Concentration juste : s'il suit la vie sainte, même s'il a fait un vœu [pour obtenir des résultats]... même s'il n'a pas fait de vœu... même s'il a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu... même s'il n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, il est capable d'obtenir des résultats. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit là d'une manière appropriée d'obtenir des résultats.

« Suppose qu'un homme qui a besoin de lait, qui cherche du lait, qui erre à la recherche de lait, tire sur le pis d'une vache qui vient de mettre bas. S'il tire sur le pis d'une vache qui vient de mettre bas, même s'il a fait un vœu [pour obtenir des résultats]... même s'il n'a pas fait de vœu... même s'il a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu... même s'il n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, il est capable d'obtenir des résultats. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit là d'une manière appropriée d'obtenir des résultats.

« De la même manière, tout contemplatif ou tout brahmane qui a la Vue juste, la Résolution juste, la Parole juste, l'Action juste, les Moyens d'existence justes, l'Effort juste, *Sati* juste, et la Concentration juste : s'il suit la vie sainte, même s'il a fait un vœu [pour obtenir des résultats]... même s'il n'a pas fait de vœu... même s'il a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu... même s'il n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, il est capable d'obtenir des résultats. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit là d'une manière appropriée d'obtenir des résultats.

« Suppose qu'un homme qui a besoin de beurre, qui cherche du beurre, qui erre à la recherche de beurre, asperge d'eau de la crème dans un récipient, et qu'il la tourne avec un bâton pour baratter. S'il asperge d'eau de la crème dans un récipient et qu'il la tourne avec un bâton pour baratter, même s'il a fait un vœu [pour obtenir des résultats]... même s'il n'a pas fait de vœu... même s'il a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu... même s'il n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, il est capable d'obtenir des résultats. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit là d'une manière appropriée d'obtenir des résultats.

« De la même manière, tout contemplatif ou tout brahmane qui a la Vue juste, la Résolution juste, la Parole juste, l'Action juste, les Moyens d'existence justes, l'Effort juste, *Sati* juste, et la Concentration juste : s'il suit la vie sainte, même s'il a fait un vœu [pour obtenir des résultats]... même s'il n'a pas fait de vœu... même s'il a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu... même s'il n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, il est capable d'obtenir des résultats. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit là d'une manière appropriée d'obtenir des résultats.

¹ la Vue juste... la Concentration juste : la Noble octuple voie.

« Suppose qu'un homme qui a besoin de feu, qui cherche du feu, qui erre à la recherche de feu, prenne un bâton à faire du feu, et qu'il le frotte contre un morceau de bois sec sans sève. S'il prend un bâton à faire du feu et qu'il le frotte contre un morceau de bois sec sans sève, même s'il a fait un vœu [pour obtenir des résultats]... même s'il n'a pas fait de vœu... même s'il a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu... même s'il n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, il est capable d'obtenir des résultats. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit là d'une manière appropriée d'obtenir des résultats.

« De la même manière, tout contemplatif ou tout brahmane qui a la Vue juste, la Résolution juste, la Parole juste, l'Action juste, les Moyens d'existence justes, l'Effort juste, *Sati* juste, et la Concentration juste : s'il suit la vie sainte, même s'il a fait un vœu [pour obtenir des résultats], il est capable d'obtenir des résultats. S'il suit la vie sainte, même s'il n'a pas fait de vœu, il est capable d'obtenir des résultats. S'il suit la vie sainte, même s'il a à la fois fait un vœu et pas fait de vœu, il est capable d'obtenir des résultats. S'il suit la vie sainte, même s'il n'a ni fait un vœu ni pas fait de vœu, il est capable d'obtenir des résultats. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit là d'une manière appropriée d'obtenir des résultats.

« Bhūmija, si ces quatre comparaisons t'étaient venues à l'esprit en présence du prince Jayasena, il aurait naturellement eu confiance en toi et – ayant confiance – il aurait manifesté sa confiance en toi. »

« Mais, seigneur, comment ces quatre comparaisons auraient-elles pu me venir à l'esprit en présence du prince Jayasena, étant donné qu'elles sont propres au Béni, et que personne ne les a entendues auparavant de sa bouche ? »

Voilà ce que dit le Béni. Satisfait, le vénérable Bhūmija se délecta des paroles du Béni.

Upakkilesa sutta (MN 128)

Les souillures

Ainsi ai-je entendu. En une occasion, le Béni séjournait près de Kosambī dans le monastère de Ghosita. Et en cette occasion, les moines de Kosambī argumentaient², se querellaient, et se disputaient sans cesse, se blessant les uns les autres avec des langues acérées.

Alors un certain moine alla auprès du Béni et, étant arrivé, s'étant prosterné devant lui, il s'assit sur un côté. Alors qu'il était assis là, il dit au Béni : « Seigneur, les moines de Kosambī argumentent, se querellent, et se disputent sans cesse, se blessant les uns les autres avec des langues acérées. Ce serait une bonne chose, seigneur, si le Béni allait auprès d'eux, par sympathie. »

Le Béni consentit en demeurant silencieux.

Il alla auprès de ces moines et, étant arrivé, il leur dit : « Arrêtez, moines. Ne vous querellez pas. N'argumentez pas. Ne soyez pas en conflit. Ne vous disputez pas. »

Lorsque le Béni eut dit ceci, un certain moine lui dit : « S'il vous plaît, seigneur béni. Puisse le Maître-du-*Dhamma* rester à l'écart, se consacrant à demeurer dans un lieu de plaisance dans l'ici-et-maintenant, seigneur béni. C'est nous dont on se souviendra comme ayant eu ces arguments, cette querelle, ce conflit, et cette dispute. »

Une deuxième fois... Une troisième fois, le Béni dit à ces moines : « Arrêtez, moines. Ne vous querellez pas. N'argumentez pas. Ne soyez pas en conflit. Ne vous disputez pas. »

Une troisième fois, ce moine dit au Béni : « S'il vous plaît, seigneur béni. Puisse le Maître-du-*Dhamma* rester à l'écart, se consacrant à demeurer dans un lieu de plaisance dans l'ici-et-

² Argumentaient : discutaient sans fin, avec excès.

maintenant, seigneur béni. C'est nous dont on se souviendra comme ayant eu ces arguments, cette querelle, ce conflit, et cette dispute. »

Alors, tôt le matin, le Béni – ayant ajusté sa robe du bas et portant son bol et ses robes, entra dans Kosambī pour les aumônes. Etant allé pour les aumônes à Kosambī, après le repas, étant rentré de sa tournée d'aumônes, ayant mis de l'ordre dans son logis, prenant son bol et ses robes, il récita ces vers debout :

Parlant haut et fort,
pareil aux gens ordinaires,
personne ne pense qu'il est
un idiot.

Alors que le *Saṅgha* subit un schisme,
ils ne pensent pas
qu'ils ont leur part de responsabilité.
Elles sont complètement oubliées,
les paroles du sage
qui déclare quel est le discours correct.

La bouche grande ouverte
parlant sans retenue,
conduits où, par quoi,
ils ne le savent pas.

'Il m'a insulté,
m'a frappé,
m'a battu,
m'a volé' :
pour ceux qui ruminent ceci,
l'animosité ne se calme pas.

'Il m'a insulté,
m'a frappé,
m'a battu,
m'a volé' :
pour ceux qui ne ruminent pas ceci,
l'animosité se calme.

L'animosité ne se calme pas
à travers l'animosité,
jamais.

L'animosité se calme
à travers la non-animosité :

ceci est une vérité éternelle.

A la différence
de ceux qui ne se rendent pas compte
qu'ils sont sur le point de périr,
chez ceux qui s'en rendent compte,
les querelles se calment.

Les briseurs d'os, les meurtriers,
les voleurs de bétail, les bandits,
ceux qui pillent le pays :
même eux ont des gens qui les suivent.
Pourquoi n'en aurais-tu pas ?

Si vous trouvez un compagnon mûr
– un compagnon de route,
qui vit justement,
éclairé –
surmontant tous les dangers,
allez avec lui,
satisfait,
avec *sati*.

Si vous ne trouvez pas un compagnon mûr
– un compagnon de route,
qui vit justement,
éclairé –
allez seul comme un roi
qui renonce à son royaume,
comme l'éléphant dans la jungle de Mātaṅga,
à son troupeau.

Il vaut mieux aller seul,
il est préférable de ne pas avoir
un idiot pour compagnon.
Allez seul, ne faisant aucun mal, en paix,
comme l'éléphant dans la jungle de Mātaṅga.

Ayant récité ces vers debout, le Béni alla au village de Bālakoṇakāraka. Il se trouve qu'en cette occasion, le vénérable Bhagu séjournait près du village de Bālakoṇakāraka. Il vit arriver le Béni de loin et, en le voyant, prépara un endroit pour qu'il s'assoie, et de l'eau pour qu'il se lave les pieds. Le Béni s'assit à l'endroit qui avait été préparé, et une fois assis, se lava les pieds. Le vénérable Bhagu, s'étant prosterné devant le Béni, s'assit sur un côté. Alors qu'il était assis là, le Béni lui dit : « Est-ce supportable, moine ? Tu y arrives ? Es-tu las d'aller pour les aumônes ? »

« C'est supportable, oh Béni. J'y arrive. Et je ne suis pas las d'aller pour les aumônes. »

Alors le Béni, ayant instruit, exhorté, stimulé, et encouragé le vénérable Bhagu avec un enseignement sur le *Dhamma*, se leva et alla au parc des bambous de l'est.

En cette occasion, le vénérable Anuruddha, le vénérable Nandiya, et le vénérable Kimbila séjournèrent au parc des bambous de l'est. Le gardien du parc vit arriver le Béni de loin et, en le voyant, il lui dit : « Contemplatif, n'entrez pas dans le parc. Il y a trois fils de bonne famille qui vivent là, et qui recherchent apparemment leur bien-être. Ne les dérangez pas. »

Le vénérable Anuruddha entendit le gardien du parc converser avec le Béni et, l'entendant, il dit au gardien du parc :

« Ami gardien du parc, n'empêchez pas le Béni de passer. C'est notre maître, le Béni, qui vient d'arriver ! »

Alors le vénérable Anuruddha alla auprès du vénérable Nandiya et du vénérable Kimbila et, étant arrivé, il leur dit : « Sortez vénérables ! Sortez vénérables ! Notre maître, le Béni, vient d'arriver ! »

Le vénérable Anuruddha, le vénérable Nandiya et le vénérable Kimbila sortirent pour accueillir le Béni. L'un d'entre eux prit sa robe et son bol. Un autre prépara un endroit pour qu'il s'assoie. Un autre prépara de l'eau pour qu'il se lave les pieds. Le Béni s'assit à l'endroit qui avait été préparé et, une fois assis, se lava les pieds. Eux, s'étant prosternés devant le Béni, s'assirent sur un côté. Alors qu'ils étaient assis là, le Béni dit au vénérable Anuruddha : « Est-ce supportable pour vous, Anuruddhas³ ? Vous y arrivez ? Etes-vous las d'aller pour les aumônes ? »

« C'est supportable, oh Béni. Nous y arrivons, oh Béni. Et nous ne sommes pas las d'aller pour les aumônes. »

« Mais, Anuruddhas, vivez-vous en harmonie, dans la cordialité, et sans vous disputer, comme le lait et l'eau mélangés, vous regardant les uns les autres avec affection ? »

« Oui, seigneur, nous vivons en harmonie, dans la cordialité, et sans nous disputer, comme le lait et l'eau mélangés, nous regardant les uns les autres avec affection. »

« Mais, Anuruddhas, comment vivez-vous en harmonie, dans la cordialité, et sans vous disputer, comme le lait et l'eau mélangés, vous regardant les uns les autres avec affection ? »

« En ce qui concerne ceci, seigneur, la pensée me vient à l'esprit : 'C'est un gain pour moi, un grand gain de vivre avec de tels compagnons dans la vie sainte.' Je suis déterminé à avoir des actes corporels de bienveillance vis-à-vis de ces vénérables, face à eux et quand ils me tournent le dos. Je suis déterminé à avoir des actes verbaux... des actes mentaux de bienveillance vis-à-vis de ces vénérables, face à eux et quand ils me tournent le dos. La pensée suivante me vient à l'esprit : 'Pourquoi est-ce que, ayant laissé de côté mon propre esprit, je ne me conduis pas en accord avec l'esprit de ces vénérables ?' Et donc, ayant laissé de côté mon propre esprit, je me conduis en accord avec l'esprit de ces vénérables. Nous sommes séparés en corps, seigneur, mais un – en quelque sorte – en esprit. »

Le vénérable Nandiya et le vénérable Kimbila dirent au Béni : « Ici, seigneur, la pensée me vient aussi à l'esprit : 'C'est un gain pour moi, un grand gain... Nous sommes séparés en corps, seigneur, mais un – en quelque sorte – en esprit.' »

[Le vénérable Anuruddha :] « Voilà comment, seigneur, nous vivons en harmonie, dans la cordialité, et sans nous disputer, comme le lait et l'eau mélangés, nous regardant les uns les autres avec affection. »

« Mais, Anuruddhas, demeurez-vous vigilants, pleins d'ardeur, et résolus ? »

³ Anuruddhas : appeler les membres d'un petit groupe en utilisant le nom de son membre avec le plus d'ancienneté est une convention courante en pāli.

« Oui, seigneur, nous demeurons vigilants, pleins d'ardeur, et résolu. »

« Mais, Anuruddhas, comment demeurez-vous vigilants, pleins d'ardeur, et résolu ? »

« En ce qui concerne ceci, seigneur, celui d'entre nous qui rentre le premier, après être allé au village pour les aumônes, prépare des endroits pour que nous nous asseyions, prépare de l'eau pour boire et pour d'autres usages, et prépare le seau pour les déchets. Quiconque rentre plus tard, après être allé au village pour les aumônes, mange ce qui reste – s'il reste quelque chose et s'il le veut – et s'il ne veut pas, il le jette à un endroit où il n'y a pas de cultures, ou il le verse dans de l'eau où il n'y a pas d'êtres vivants. Il range ce sur quoi nous sommes assis, range l'eau pour boire et pour d'autres usages, range le seau pour les déchets après l'avoir lavé, et balaie la salle du repas.

« Celui qui voit que la jarre avec de l'eau pour boire, ou que la jarre avec de l'eau pour d'autres usages, ou que la jarre avec de l'eau pour la latrine est presque vide, ou vide, la remplit. S'il considère que : 'C'est trop difficile pour moi,' il appelle un autre [moine] en faisant un signe de la main, et ils s'aident pour remplir la jarre avec de l'eau pour boire ou la jarre avec de l'eau pour d'autres usages. Mais nous ne nous mettons pas à parler à cause de cela.

« Et tous les cinq jours, nous restons assis ensemble toute la nuit pour parler du *Dhamma*. Voilà comment nous demeurons vigilants, pleins d'ardeur, et résolu. »

« Excellent, Anuruddhas. Excellent. Mais, en demeurant vigilants, pleins d'ardeur, et résolu de cette manière, disposez-vous d'un lieu confortable où vous avez atteint une réalisation humaine supérieure, une distinction de la connaissance-et-vision véritablement noble ? »

« Seigneur, lorsque nous demeurons vigilants, pleins d'ardeur, et résolu de cette manière, nous percevons à la fois la lumière et une vision des formes, mais peu après, la lumière et la vision des formes disparaissent, et nous n'avons pas découvert la raison à cela. »

« Anuruddhas, vous devriez découvrir la raison à cela. Même moi, avant mon *Eveil* par moi-même, quand j'étais encore seulement un *bodhisatta* non éveillé, je perçus à la fois la lumière et une vision des formes. Mais peu après, la lumière et la vision des formes disparurent. La pensée suivante me vint à l'esprit : 'Quelle est la cause, quelle est la raison pour laquelle la lumière et la vision des formes ont disparu ?' Alors la pensée suivante me vint à l'esprit : [1] 'Le doute est apparu en moi, et en raison du doute, ma concentration a faibli. Avec l'affaiblissement de la concentration, la lumière et la vision des formes ont disparu. Je vais agir de manière telle que ce doute n'apparaisse pas à nouveau.'

« Et donc – demeurant vigilant, plein d'ardeur, et résolu – je perçus la lumière et une vision des formes. Mais peu après, la lumière et la vision des formes disparurent. La pensée suivante me vint à l'esprit : 'Quelle est la cause, quelle est la raison pour laquelle la lumière et la vision des formes ont disparu ?' Alors la pensée suivante me vint à l'esprit : [2] 'L'inattention est apparue en moi...' ... [3] 'La paresse et la torpeur sont apparues en moi...' ... [4] 'La peur est apparue en moi, et en raison de la peur, ma concentration a faibli. Avec l'affaiblissement de la concentration, la lumière et la vision des formes ont disparu.' Supposez, Anuruddhas, qu'un homme voyage sur une route et que des assassins apparaissent de chaque côté. A cause de cela, il ressentirait de la peur. De la même manière, la peur apparut en moi, et en raison de la peur, ma concentration faiblit. Avec l'affaiblissement de la concentration, la lumière et la vision des formes disparurent. [Je pensai :] 'Je vais agir de manière telle que ce doute, cette inattention, cette paresse et torpeur, et cette peur n'apparaissent pas à nouveau en moi.'

« Et donc – demeurant vigilant, plein d'ardeur, et résolu – je perçus la lumière et une vision des formes. Mais peu après, la lumière et la vision des formes disparurent. La pensée suivante me vint à l'esprit : 'Quelle est la cause, quelle est la raison pour laquelle la lumière et la vision des formes ont disparu ?' Alors la pensée suivante me vint à l'esprit : [5] 'L'excitation est apparue en moi, et en raison de l'excitation, ma concentration a faibli. Avec l'affaiblissement de la concentration, la lumière et la vision des formes ont disparu. Supposez, Anuruddhas,

qu'un homme qui recherche l'accès à un trésor caché tombe brusquement sur cinq accès à ce trésor caché. Pour cette raison, il ressentirait de l'excitation. De la même manière, l'excitation apparut en moi... [Je pensai :] 'Je vais agir de manière telle que ce doute, cette inattention, cette paresse et torpeur, cette peur, et cette excitation n'apparaissent pas à nouveau en moi.'

« Et donc – demeurant vigilant, plein d'ardeur, et résolu – je perçus la lumière et une vision des formes. Mais peu après, la lumière et la vision des formes disparurent. La pensée suivante me vint à l'esprit : 'Quelle est la cause, quelle est la raison pour laquelle la lumière et la vision des formes ont disparu ?' Alors la pensée suivante me vint à l'esprit : [6] 'L'ennui est apparu en moi...' ... [7] 'Une persévérance excessive est apparue en moi, et en raison de la persévérance excessive, ma concentration a faibli. Avec l'affaiblissement de la concentration, la lumière et la vision des formes ont disparu.' Supposez, Anuruddhas, qu'un homme tienne, en la serrant fermement, une caille des deux mains. Elle mourrait sur-le-champ. De la même manière, une persévérance excessive apparut en moi... [Je pensai :] 'Je vais agir de manière telle que ce doute, cette inattention, cette paresse et torpeur, cette peur, et cette excitation, cet ennui, et cette persévérance excessive n'apparaissent pas à nouveau en moi.'

« Et donc – demeurant vigilant, plein d'ardeur, et résolu – je perçus la lumière et une vision des formes. Mais peu après, la lumière et la vision des formes disparurent. La pensée suivante me vint à l'esprit : 'Quelle est la cause, quelle est la raison pour laquelle la lumière et la vision des formes ont disparu ?' Alors la pensée suivante me vint à l'esprit : [8] 'Une persévérance insuffisante est apparue en moi, et en raison de cette persévérance insuffisante, ma concentration a faibli. Avec l'affaiblissement de la concentration, la lumière et la vision des formes ont disparu.' Supposez, Anuruddhas, qu'un homme tienne de façon lâche une caille dans ses mains. Elle s'échapperait et s'envolerait. De la même manière, une persévérance insuffisante apparut en moi, et en raison de cette persévérance insuffisante, ma concentration faiblit. Avec l'affaiblissement de la concentration, la lumière et la vision des formes disparurent. [Je pensai :] 'Je vais agir de manière telle que ce doute, cette inattention, cette paresse et torpeur, cette peur, cette excitation, cet ennui, cette persévérance excessive, et cette persévérance insuffisante n'apparaissent pas à nouveau en moi.'

« Et donc – demeurant vigilant, plein d'ardeur, et résolu – je perçus la lumière et une vision des formes. Mais peu après, la lumière et la vision des formes disparurent. La pensée suivante me vint à l'esprit : 'Quelle est la cause, quelle est la raison pour laquelle la lumière et la vision des formes ont disparu ?' Alors la pensée suivante me vint à l'esprit : [9] 'Une perception de la diversité est apparue en moi...' ... [10] 'Une absorption excessive dans les formes est apparue en moi, et en raison de cette absorption excessive dans les formes, ma concentration a faibli. Avec l'affaiblissement de la concentration, la lumière et la vision des formes ont disparu. Je vais agir de manière telle que ce doute, cette inattention, cette paresse et torpeur, cette peur, cette excitation, cet ennui, cette persévérance excessive, persévérance insuffisante, une perception de la diversité, et une absorption excessive dans les formes n'apparaissent pas à nouveau en moi.'

« Et donc, comprenant que : 'Le doute est une souillure de l'esprit,' j'abandonnai la souillure de l'esprit du doute. Comprendant que : 'L'inattention est une souillure de l'esprit'... 'la paresse et la torpeur sont une souillure de l'esprit'... 'la peur est une souillure de l'esprit'... 'l'excitation est une souillure de l'esprit'... 'l'ennui est une souillure de l'esprit'... 'la persévérance excessive est une souillure de l'esprit'... 'la persévérance insuffisante est une souillure de l'esprit'... 'une perception de la diversité est une souillure de l'esprit'... 'une absorption excessive dans les formes est une souillure de l'esprit,' j'abandonnai la souillure de l'esprit de l'absorption excessive dans les formes.

« Et donc – demeurant vigilant, plein d'ardeur, et résolu – je perçus la lumière mais je ne vis pas les formes, ou je vis les formes mais je ne perçus pas la lumière pendant une nuit entière, pendant une journée entière, et pendant une journée et une nuit entières. La pensée suivante me

vint à l'esprit : 'Quelle est la cause, quelle est la raison pour laquelle je perçois la lumière mais ne vois pas les formes, ou je vois les formes mais ne perçois pas la lumière pendant une nuit entière, pendant une journée entière, et pendant une journée et une nuit entières ?' La pensée me vint à l'esprit : 'Lorsque, ne prêtant pas attention au thème des formes, je prête attention au thème de la lumière, c'est à ce moment-là que je perçois la lumière, mais que je ne vois pas les formes. Mais lorsque, ne prêtant pas attention au thème de la lumière, je prête attention au thème des formes, c'est à ce moment-là que je vois les formes, mais que je ne perçois pas la lumière pendant une nuit entière, pendant une journée entière, et pendant une journée et une nuit entières.

« Et donc – demeurant vigilant, plein d'ardeur, et résolu – je perçus la lumière et les formes limitées, et une lumière incommensurable et des formes incommensurables pendant une nuit entière, pendant une journée entière, et pendant une journée et une nuit entières. La pensée suivante me vint à l'esprit : 'Quelle est la cause, quelle est la raison pour laquelle je perçois une lumière limitée et des formes limitées, et une lumière incommensurable et des formes incommensurables pendant une nuit entière, pendant une journée entière, et pendant une journée et une nuit entières ?' La pensée me vint à l'esprit : 'Lorsque ma concentration est limitée, mon œil [interne] est limité. Avec un œil limité, je perçois une lumière limitée et je vois des formes limitées. Mais lorsque ma concentration est incommensurable, mon œil [interne] est incommensurable. Avec un œil incommensurable, je perçois une lumière incommensurable et je vois des formes incommensurables pendant une nuit entière, pendant une journée entière, et pendant une journée et une nuit entières.'

« Lorsque, ayant compris que [1] 'le doute est une souillure de l'esprit' et ayant abandonné le doute, ayant compris que [2] 'l'inattention... [3] la paresse et la torpeur... [4] la peur... [5] l'excitation... [6] l'ennui... [7] la persévérance excessive... [8] la persévérance insuffisante ... [9] une perception de la diversité... [10] une absorption excessive dans les formes est une souillure de l'esprit,' et ayant abandonné l'absorption excessive dans les formes, la pensée suivante me vint à l'esprit : 'Ces souillures de l'esprit ont été abandonnées en moi. Si je développais la concentration de trois manières ?'

« Et donc, Anuruddhas, je développai la concentration avec pensée dirigée et évaluation. Je développai la concentration sans pensée dirigée mais avec un minimum d'évaluation. Je développai la concentration sans pensée dirigée ou évaluation.

« Je développai la concentration avec ravissement. Je développai la concentration sans ravissement.

« Je développai la concentration avec plaisir. Je développai la concentration avec équanimité⁴.

« Lorsque, en moi, la concentration avec pensée dirigée et évaluation eut été développée, la concentration sans pensée dirigée mais avec un minimum d'évaluation eut été développée, la concentration sans pensée dirigée ou évaluation eut été développée, la concentration avec ravissement eut été développée, la concentration sans ravissement eut été développée, la concentration avec plaisir eut été développée, la concentration avec équanimité eut été développée, la connaissance-et-vision apparut en moi : 'Non provoqué est mon affranchissement. C'est la dernière naissance. Maintenant, il n'y a plus de nouveau devenir.' »

Voilà ce que dit le Béni. Satisfait, le vénérable Anuruddha se délecta des paroles du Béni.

⁴ La concentration avec pensée dirigée et évaluation... la concentration avec équanimité : les types de concentration correspondant aux différents *jhāna*.

Glossaire

Ardeur (plein d') : *ātappa*. Ce terme est souvent associé à *sati*, et à l'attitude d'alerte, *sampajañña*.

Bienveillance : *mettā*.

Bodhisatta : « un être qui lutte pour l'Éveil ». Un terme utilisé pour décrire le Bouddha à partir de sa première aspiration à devenir un bouddha, jusqu'au moment de son plein Éveil.

Concentration : *samādhi*.

Dhamma : doctrine, enseignement.

Equanimité : *upekkhā*.

Evaluation : *vicāra*. Le fait d'évaluer l'activité de la pensée dirigée. Le deuxième des cinq facteurs du premier *jhāna*, le premier étant la pensée dirigée (*vitakka*), les autres étant l'unicité de préoccupation (le thème sur lequel on se focalise), le ravissement (*pīti*), et le plaisir. Les trois premiers facteurs sont des causes ; les deux derniers sont des résultats.

Jhāna : absorption mentale. Un état de forte concentration focalisée sur une seule sensation ou notion mentale.

Pensée dirigée : *vitakka*. Le fait de diriger sa pensée sur un objet particulier, par exemple la respiration. Le premier des cinq facteurs du premier *jhāna*, les autres étant l'évaluation (*vicāra*), l'unicité de préoccupation (le thème sur lequel on se focalise), le ravissement (*pīti*), et le plaisir. Les trois premiers facteurs sont des causes ; les deux derniers sont des résultats.

Persévérance : *virīya*. Le terme *virīya* peut aussi être traduit, selon le contexte, par « énergie ».

Ravissement : *pīti*. Une des caractéristiques des deux premiers *jhāna*.

Saṅgha : 1) au niveau conventionnel (*sammati*), ce terme désigne les communautés de moines et de moniales bouddhistes ; 2) au niveau idéal (*ariya*), il désigne les disciples du Bouddha, laïcs ou ordonnés, qui ont atteint au moins l'état de *sotāpanna*, le premier des quatre niveaux de l'Éveil, l'entrée-dans-le-courant.

Sati : la capacité à conserver quelque chose à l'esprit.

Souillure(s) : *kilesa*. Les qualités mentales qui obscurcissent la clarté de l'esprit. Elles se regroupent en trois grandes catégories : l'avidité, l'aversion, et l'illusion, mais peuvent se combiner sous de nombreuses formes. MN 7 en contient une liste de seize : l'avidité possessive et immodérée, la malveillance, la colère, le ressentiment, le mépris, l'inimitié, l'envie, l'avarice, la malhonnêteté, la vantardise, l'obstination, la rivalité, l'orgueil, l'arrogance, l'intoxication, la non-vigilance.

Vigilance : *appamāda*.

